

Le style religieux consiste donc plutôt dans le plan que dans l'ornementation. Ce plan doit être à peu près invariable parce que le culte catholique l'est aussi et que la diversité des rites n'est pas assez grande pour nécessiter des dispositions architecturales qui présentent des divergences bien marquées. L'ornementation au contraire doit varier selon le climat, le site, les matériaux ou les traditions historiques de l'édifice à construire.

Or, à notre avis, le meilleur plan, parce qu'il est conforme à l'histoire, et au symbolisme du culte catholique et parce qu'il s'adapte à toutes ses exigences, c'est celui de la basilique. On ne doit pas tenir compte des modifications de détails dues aux mêmes causes qui produisent la variété des liturgies et qui ne l'altèrent pas dans son essence. Ainsi le *Pronaos* ou porche n'est plus de la même utilité qu'aux premiers siècles, on peut le remplacer par le parvis extérieur. Les transepts peuvent être allongés, les bas-côtés peuvent être flanqués de chapelles ou d'autres appendices utiles. Mais le sanctuaire doit garder sa forme et son importance primitive; il doit rester à l'abri des investigations et de la circulation du public, bien caractérisé, même au dehors, par un abaissement de la toiture. A l'intérieur, cet abaissement ajoute à l'effet par une prolongation de la perspective en formant au-dessus de l'autel comme une niche séparée du reste de l'édifice et ne mêlant pas ses lignes aux siennes.

V.

DE DIVERS MEUBLES DE L'ÉGLISE.

La table de communion a été introduite moins comme une clôture ornée, que pour aider les fidèles à se présenter avec ordre et décence à la réception du sacrement; elle doit donc